

Assistants vocaux : Google ne suit pas Amazon dans son initiative d'interopérabilité

Favoriser l'utilisation de plusieurs assistants vocaux sur un même appareil : ainsi se résume le principal objectif* de la [Voice Interoperability Initiative](#).

Une trentaine d'entreprises en sont à l'origine. Le trio Free – Orange – SFR en fait partie, aux côtés d'autres opérateurs, d'éditeurs, d'intégrateurs et de fournisseurs de semi-conducteurs.

Amazon en est, tout comme Microsoft et les poids lourds du numérique chinois Tencent et Baidu. En revanche, pas d'Apple, de Facebook, de Samsung... ni de Google.

Ce dernier [affirme](#) ne pas être opposé à l'idée d'une éventuelle adhésion. Et d'ajouter : « *Nous sommes, de manière générale, intéressés à contribuer à des initiatives largement soutenues par l'écosystème* ».

Dans la pratique, le groupe américain semble avoir ses limites en matière d'interopérabilité des assistants vocaux. Il aurait notamment refusé que son assistant :

- Puisse être utilisé en même temps qu'Alexa sur l'enceinte [Sonos One](#). Celle-ci embarque bien les deux assistants, mais ne peut être configurée que pour utiliser l'un ou l'autre.
- Soit intégré à l'[enceinte connectée d'Orange](#) en même temps que l'assistant Djingo (c'est finalement Alexa qu'on retrouve).

Google Assistant n'est pas non plus intégré dans l'enceinte connectée [Movistar Home](#) de Telefónica. L'opérateur en avait pourtant fait la démonstration au MWC 2018. Il a finalement opté pour son seul assistant « maison » Aura.

** Un objectif qui se traduira par le développement de designs de référence permettant d'utiliser plusieurs déclencheurs pour autant d'assistants vocaux.*